

Comment fêter Noël dans un lycée avec 75 % de musulmans ?

Il est vrai que lorsque l'on a « le nez dans le guidon » on a tendance à gémir face à une mission lourde, confrontée à un bon nombre de contradictions du monde de la jeunesse, face à un public multiculturel et pluri-religieux, refusant tout cadre tout en le recherchant, existant et s'exprimant dans une opposition permanente, rêvant d'un monde où tout est facile notamment gagner de l'argent parce que trop souvent victime de fractures sociales et humaines...

Ce temps de pause missionnaire et professionnel qu'offrent les vacances de Noël me permet une relecture à la lumière de la Nativité. Et lorsque je relis ce premier trimestre, je ne peux que constater les traces de la grâce de Dieu. Oui, cela fait 5 ans que nous rêvons d'une équipe pastorale au sein de notre lycée. Aujourd'hui, ce rêve prend corps. Des enseignants ont pris conscience de l'urgence d'une annonce adaptée à nos jeunes sans frilosité par rapport à notre identité chrétienne et au caractère propre de notre établissement tout en respectant les convictions religieuses de chacun. Ainsi, depuis début septembre, Une équipe de huit enseignants (dont un musulman) de niveau divers dans leur attachement à l'Eglise et à l'Evangile, se sont réunis avec le Chef d'Etablissement (qui demeure l'aumônier de par sa mission) et moi-même pour découvrir le sens profond d'une pastorale en milieu scolaire et son défi. Cette réflexion appuyée sur des textes des Evêques ou de l'Enseignement catholique permet à chacun de découvrir ou d'affirmer sa place dans un projet pastoral. Des malaises, des peurs, des convictions, des attentes sont ainsi partagés en toute simplicité et ce temps devient une vraie catéchèse d'adultes.

Fin novembre, nous nous réunissons en vue d'une préparation de Noël ! Et là, les enseignants découvrent la complexité d'une proposition d'annonce face à un public aussi atypique que celui que nous accueillons au lycée Saint Louis (cités des quartiers nord). Il me faut déjà expliquer pour une grande majorité des enseignants de l'équipe, le sens de l'Avent, car cette année, notre temps fort est bien loin de Noël encore, en raison de la date de la fin des cours fixée à une semaine avant. Après des silences, des blancs, des propositions qui n'accrochent personne, voilà qu'une idée germe : l'idée d'une célébration où les jeunes pourraient comprendre que l'espérance est entre nos mains si nous faisons confiance à Dieu et pour cela nous devons préparer le chemin pour Le laisser venir dans notre vie. Des idées fusionnent... est retenue celle d'un chemin qui partirait du fond de la salle, et passerait au milieu des jeunes. Sur ce chemin, des galets représentant tout ce qui nous fait chuter dans la vie, tout ce qui empêche la venue de Dieu. Au bout du chemin la Parole de Dieu et la Crèche. Voici qu'une partie du décor est plantée. Et voilà, que notre professeur musulman, professeur d'art plastique très investi dans la vie et l'esprit du lycée, propose pour la partie «*espérance*», d'inviter les jeunes à venir jeter dans des seaux les galets qu'ils auront ramassés et qui correspondent à ce qu'ils veulent voir disparaître de leur vie pour laisser plus de place à Dieu. Le poids des galets ferait que des phrases d'espérance écrites préalablement par les jeunes avec des enseignants seraient dévoilées au fur et à mesure, comme une plaque ou un monument. Et d'ajouter «je me charge de tout le montage et la mise en place du matériel».

Un autre enseignant intervient en ayant le souci de l'aspect caritatif de la préparation à Noël. Mme Radenen, notre Chef d'Etablissement, nous fait part d'un appel des Restos du cœur, pour des jouets. Ainsi, une collecte de jouets est retenue.

Un autre : «il nous manque une chanson pour dire quelle est notre espérance ?... Et puis, quelle lecture de la Bible ? etc...»

Et les uns de dire «moi, je me charge d'aller chercher les galets» «moi, je m'occupe de sensibiliser mes classes pour les phrases» «moi, j'ai un élève qui chante je vais lui demander...» d'autres «je m'occupe de passer dans les classes pour annoncer la collecte et son sens» «moi, je m'occupe de la déco des seaux et des phrases...» «alors moi, je vais essayer de faire bouger mes collègues pour faire des affiches pour la collecte et je prendrai pour ma part les invitations individuelles que l'on distribuera à tous le lycée pour la messe des adultes et des jeunes du 15 décembre, et du temps fort des jeunes du 16 décembre»... Bref, je découvre peu à peu une équipe de choc !!!

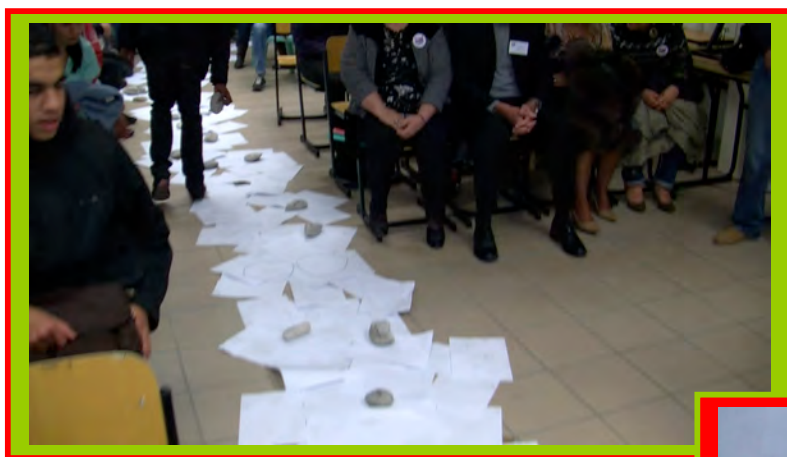
Je fais part par téléphone au Père Marcio (Lazariste et prêtre accompagnateur) de tout ce qui s'est échangé dans notre réunion. Et il me dit son émerveillement de voir des profs prendre en main la préparation de A à Z.

Les jours passent et j'entends ici et là, par ces mêmes enseignants, combien il est difficile de faire bouger les collègues, les élèves, etc... de plus, la fatigue de fin de trimestre étant là... Certains sont écoeurés de l'indifférence face à un événement qui pourrait encore plus fédérer le lycée... Les enseignants goûtent de près à la difficulté d'être « missionnaires ».

Voilà que le jour « J » arrive, tout est mis en place... chacun selon ses engagements et ses responsabilités. Et là, nous vivons une célébration devant une centaine de jeunes (volontaires) digne d'une évangélisation de notre temps :

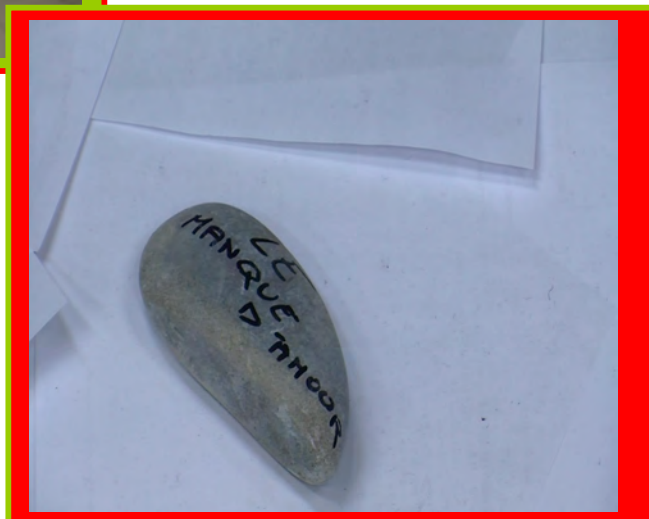


- Le ton est donné dès le début par un diaporama réalisé par une enseignante ne faisant pas partie de l'équipe pastorale et qui accepte de rendre ce service. Il nous fait découvrir le rêve et l'espérance d'un contemporain : Yannick Noah avec une de ses dernières chansons « Frontières »,

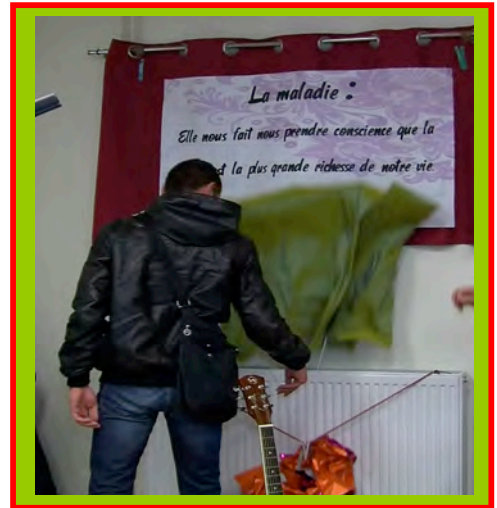


- Puis, une enseignante intervient pour inviter les jeunes à prendre connaissance du décor en expliquant le sens (chemin, galets, Parole de Dieu, Crèche, Jouets...)

- Des jeunes se lèvent pour dire ce qu'ils ne veulent plus dans leur vie et le jeter dans les seaux : (galets avec les inscriptions : argent facile, drogue, violence, solitude, jalousie, agressivité, armes, hypocrisie, solitude, le manque d'amour....)



- Les jeunes sont ébahis devant les phrases qui peu à peu se dévoilent comme celle qui relate le témoignage d'un jeune que la maladie a rendu plus fort.
- Puis, le chemin dégagé de tout ce qui peut empêcher l'homme d'avancer, nous mène jusqu'à la Parole de Dieu. Et nous entrons dans la liturgie de la Parole par une lecture lue par un enseignant et l'Évangile lu par le Père Marcio nous rappelant la venue de Dieu pour dissiper nos ténèbres.... Dans l'enseignement qui suit la lecture de l'Évangile, le Père Marcio est très clair. Il rappelle à chacun que l'espérance, pour nous chrétiens, est et restera toujours Jésus, Prince de la Paix, source de toute joie.



- Puis, le Directeur des Restos du cœur prend la parole pour dire merci de l'espérance et de la joie que procureront tous les jouets et vélos collectés... et là, Saïd, un jeune de terminale se lève et dit : « je n'avais pas prévu de prendre la parole, mais avec tout ce que j'ai entendu, je voudrai dire que la misère n'a pas de religion, ni de couleur, ni de race etc... et si ce que l'on a fait peut donner de l'espérance à des familles et bien j'en suis fier... notre lycée, il est là pour ça aussi... et je l'ai vu.»

- La dernière note nous est donnée par un élève qui s'est décidé la veille et qui est venu avec deux guitaristes de son groupe...

Une flamme de l'espérance est distribuée à chaque élève. Un délice... quelle unité dans la salle !!! Le pari est gagné ! Les élèves applaudissent !

Merci à tous ces enseignants qui ont permis qu'une lumière s'allume dans le cœur de ces jeunes ; surtout lorsque l'on connaît nos élèves !!!

HEUREUSE ET SAINTE ANNEE 2012 !!!!

Sœur Clémentine FdlC
(Lycée Saint Louis – Quartiers Nord de Marseille)